ÉPREUVE D'ÉTUDE DE TEXTE

- Elle me fuit !... est-ce à ce point ! Prononça-t-il tout haut. Après le travail, il errait dans les rues des heures entières, en proie à des doutes, des questions, des peurs. Mon Dieu !... Que m'arrive-t-il ? Je ne suis plus moi-même ! J'ai peur ! Moi, avoir peur ! Moi, un ogre ! il doit y avoir une erreur quelque part. Je n'y comprends plus rien. Qu'est-ce que je fais ici à errer dans les rues, détesté par ma femme, ma sœur ? où est le grain de sable qui arrête cette énorme machine ? Je reconnais que l'une, je l'ai trompée, frappée, insultée. Leila, à cinq ans, recevait des coups de ma part. Mais qui me poussait ? C'était toujours mère :

- Boualem, frappe-la, elle ne m'obéit pas ! Boualem tape-la, elle ne veut pas passer la serpillière dans la cuisine ! Pour mère, je devais jouer à l'homme. [...] Tout ce que faisait Fatma pour moi, je ne le mettais pas en question. C'était normal. Ne faisait-elle pas son rôle de femme ? Ai-je pensé à ses désirs, ses besoins, ses espoirs, ses déceptions ? Tout était normal pour moi, je n'ai même pas su aimer ma femme. Jamais elle n'avait un mot plus haut que l'autre. C'était la douceur personnifiée.

Fétouma Touati, *Le printemps désespéré*.

I. COMPRÉHENSION DU TEXTE /10 points

1. Donne le nom de la femme et de la sœur de Boualem. (1 x 2 =) 2 pts.
2. D'après le texte, qui est le véritable responsable des violences que Boualem infligeait à sa sœur ? Relève deux détails du texte qui justifient ta réponse. (1 + 0, 5 x 2 =) 2 pts.
3. Nomme deux sentiments qu'éprouve Boualem. (1 x 2 =) 2 pts.
4. À partir du 2^{ème} paragraphe, quelles qualités Boualem trouve-t-il à sa femme aujourd'hui ? (1 x 2 =) 2 pts.
5. Cite deux conséquences possibles des violences conjugales ? (1 x 2 =) 2 pts.

II. CONNAISSANCE ET MANIEMENT DE LA LANGUE / 10 points

1. Explique les mots suivants : « *errer* » ; « *espoirs* » (1 x 2 =) 2 pts.
2. Soit la phrase : « *Boualem, frappe-la* ».
 - a. Donne, le mode et le temps du verbe contenu dans cette phrase. 1 pt.
 - b. Réécris cette phrase en mettant ce verbe à l'imparfait de l'indicatif. 1 pt.
3. Soit la phrase : « *Boualem tape-la, elle ne veut pas passer la serpillière dans la cuisine !* »
 - a. Identifie le style auquel appartient cette phrase. 1 pt.
 - b. Réécris cette phrase au style contraire. 1 pt.
4. Soit la phrase : « *Pour mère, je devais jouer à l'homme* ».
 - a. Donne le type de cette phrase. 1 pt.
 - b. Réécris cette phrase en la mettant à au type interronégatif. 1 pt.
5. Soit la phrase : « *Où est le grain de sable qui arrête cette énorme machine ?* »
 - a. Relève et nomme les propositions contenues dans cette phrase. (0, 5 x 2 =) 1 pt.
 - b. Donne la fonction de la proposition subordonnée. 1 pt.

CORRIGE

1. Compréhension de texte /10 pts

Je donne le nom de la femme et de la sœur de Boualem : **0.5x 2=1 pt**

• **Sa femme se nomme « Fatma »**

• **Sa sœur c'est « Leila »**

2. D'après le texte, le véritable responsable des violences que Boualem infligeait à Leila, sa sœur est leur mère. **0.5x 2=1 pt**

Pour le justifier, nous pouvons prendre appui sur les fragments suivants :

« Mais qui me poussait ? C'était toujours mère »,

« Boualem, frappe-la, elle ne m'obéit pas »

« Boualem, tape-là elle ne veut pas passer la serpillère dans la cuisine ! »

« Pour mère, je devais jouer à l'homme »

3. Les sentiments exprimés par Boualem sont : **1pt + 1 pt = 2 pts**

• L'angoisse/la peur : il ne comprend pas ce qui lui arrive.

• La colère : vis-à-vis de sa mère qui a fait de lui un homme violent.

• Le regret/le remord : vis-à-vis de sa sœur d'une part, et de sa femme d'autre part.

• La tristesse : lorsqu'il réalise le caractère ignominieux de ses actes de violence.

• La culpabilité, le dépit : il se sent coupable de ne pas rendre à sa femme l'amour et le respect qu'elle lui porte.

4 D'après le 2ème“ paragraphe, les qualités que Boualem trouve à sa femme aujourd'hui sont : **1pt + 1 pt = 2 pts**

• La disponibilité/l'attention / affection: « Tout ce que Fatma faisait pour moi »

• La patience : « Ai-je pensé à ses désirs, ses besoins, ses espoirs, ses déceptions ?»

• La douceur : « C'était la douceur personnifiée »

• Le respect, la soumission : « Jamais elle n'avait un mot plus haut que l'autre »

5. Les violences conjugales peuvent avoir pour conséquences : **1pt + 1 pt = 2 pts**

• La séparation du couple/ le divorce ;

• Le traumatisme et la délinquance des enfants ;

• La mort d'un conjoint ;

• La dislocation de la famille ;

• L'incarcération ;

• Les sévices corporels

• Etc.

II. Connaissance et maniement de la langue / 10 pts

1. Explications des mots proposés : **1pt + 1 pt = 2 pts**

• « errer » : marcher sans objectif ni destination précis ; déambuler, traîner, flâner.

• « espoirs » : ce qu'on souhaite, ce qu'on planifie, ce qu'on envisage pour soi-même ou pour autrui :

désirs, vœux souhaits, aspirations, projets, rêves.

2. a. Dans la phrase : « Boualem, frappe-la », le verbe est « frappe ». Je précise : 0,5 x 2 = 1 pt

- Son temps : présent
- Son mode : impératif

b. Je réécris cette phrase en menant le verbe à l'imparfait de l'indicatif : Tu la frappais. / Boualem la frappait. **1 pt**

3. a. La phrase : « Boualem, tape-la, elle ne veut pas passer la serpillère dans la cuisine ! » est au style direct. **1 pt**

b. Je réécris cette phrase au style contraire : Elle (la mère) disait à Boualem de la (petite sœur) taper car parce qu'elle ne voulait pas passer la serpillère à la cuisine. **1 pt**

4. a. La phrase : « Pour mère, je devais jouer à l'homme » est de type déclaratif. **1 pt**

b. Je la réécris au type interronégatif : Pour ma mère, ne devais-je pas jouer à l'homme ?

Est-ce que pour mère, je ne devais pas jouer à l'homme ? / Pour mère, est-ce que je ne devais pas jouer à l'homme ? **1 pt**

5. Je relève et je nomme les propositions contenues dans la phrase : « Où est le grain de sable qui arrête cette énorme machine ? », puis donnons la fonction de la subordonnée. **1 pt**

Proposition identifiée.

- « Où est le grain de sable » : Proposition principale
- « qui arrête cette énorme machine ? » Proposition subordonnée relative, Épithète de « grain de sable »

•